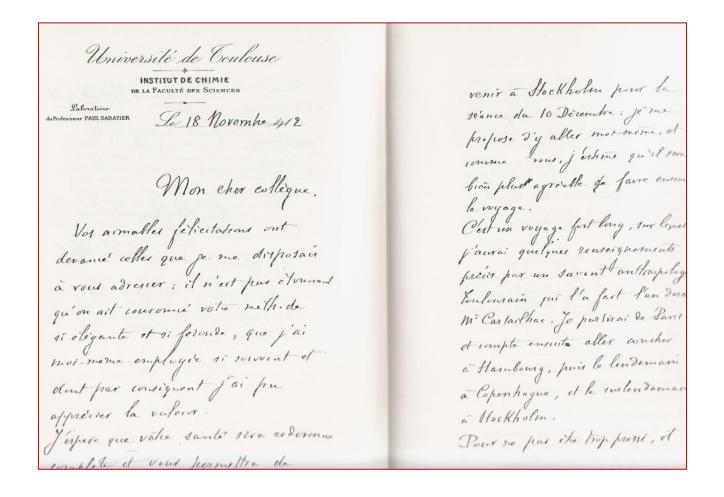
Complément à l'article « Victor Grignard (1871-1935) : un chimiste français, prix Nobel de chimie », par Marika Blondel-Mégrelis (*L'Act. Chim.*, **2012**, *369*, p. 12)

Toutes les illustrations sont extraites du livre de Roger Grignard : *Centenaire de la Naissance de Victor Grignard 1871-1971* (**1972**, Audin, Lyon). Les références des planches sont données entre parenthèses.

Figure 1 - Lettre de Paul Sabatier à Victor Grignard (Pl xxxv).



Le texte publié par Barbier dans le Salut Public est annoté de la main de Grignard ; il lui a été transmis par un ami.

Nos savants

A propos de l'article que nous avons con-sacré aux travaux du professeur Grignard, lauréat du prix Nobel, nous recevons de M. le professeur Barbier la lettre suivante :

Monsieur le rédacteur en chef du « Salut Public »,
J'ai lu un peu tardivement dans le « Salut Public » au lundi 9 décembre, l'article intitule : « L'œuvre d'un savant. » Cet article relatif aux travaux de M. Grignard, exact dans son ensemble, renferme néanexact dans son ensemble, remerine hear-moins une affirmation erronée évidem-ment involontaire, qu'il m'est impossible de ne pas vous signaler. Je fais allusion à la phrase, « Le méthode nouvelle, décou-verte par le jeune docteur... » qui attribue à M. Grignard un travail qui ne lui ap-

thode de synthèse des matières organiques, basée sur l'emploi du magnésium ainsi

basée sur l'emploi du magnesium ainsi que le prouve mon mémoire aux Comptes rendus de l'Académie des Sciences, tome CXXVIII, page 110 année 1899.

L'œuvre de Crignard a consisté à développer les consequences normales de cette découverée qui m'appartient intégralement. Ce travail exécute très brillanment a valu à son auteur les récompenses et les faveurs que vous savez, ce dont j'ai été très heureux. très heureux.

Il n'entre pas dans mes vues de diminuer la valeur des recherches d'un de mes meilleurs élèves, mais la justice et la vérité exigent qu'il soit rendu à chacun ce qui lui -ppartient.

Je vous remercie, M. le rédacteur en chef des quelques mots courtois que vous m'avez consacrés dans cet article et je compte sur votre impartialité pour que cette revendication soit insérée dans le « Salut Public ». Je tiens à votre disposition les pièces qui en justifient la légitimité

Veuillez agreer Monsieur l'expression

Veuillez agreer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Professeur Ph. BARBIER. Facultés des Sciences de Lyon.

Ensurant so haver, a peter in entreflet. I am gentet in ordinatured in these,

PROPOS D'UN PARISIEN

J'ai lu hier, dans les journaux, cette petite information:

« M. Grignard, professeur à la faculté des sciences de Nancy, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Grignard est l'un des titulaires, en 1912, du prix Nobel pour la chimie.

Ainsi, avant de figurer dans le glorieux palmerès du prix Nobel, M. Grignard n'il

tait pas décoré...

— Grignard ? disait-on au ministère de l'instruction publique... Qui ca; Grignard? - C'est un grand savant... Il est pro-

fesseur à Nancy.

— A Nancy ? Collez-lui les palmes...

Ah! si M. Grignard était vaudevilliste, commanditaire de théâtres, président de tripot ou amant de cœur d'une cabotine à la mode! Ou bien s'il s'était enrichi dans les affaires ! Ou encore s'il était un électeur influent! Sans doute, dans l'un ou l'autre de ces cas, M. Grignard serait dé-coré et archidécoré depuis longtemps...

Mais voilà, M. Grignard n'est qu'un savant, un savant de province... Il est vrai que si le boulevard ignorait son nom, le monde le connaissait : la preuve en est qu'entre tant de savants de toutes les nations, c'est M. Grignard qui a été choisi... Et il ne s'est pas fait « pistonner » à Stockholm par une sociétaire de la Comédie-Française ou par un homme politique tout-puissant.

M. Grignard n'était pas décoré : c'est drôle. On le décore aujourd'hui : c'est encore plus drôle. Car cette croix tardive semble avoir la prétention de consacrer le prix Nobel ...

- Soyez comblé, monsieur : voici mieux encore, voici la décoration que portent Chose et Machin, sans parler de Tartem-

Mais les savants sont des philosophes souriants et doux... En recevant la croix après le prix Nobel, M. Grignard se dira simplement qu'un bonheur ne vient jamais seul. - CLEMENT VAUTEL.

Pl. XXXVIII. Coupures de journaux

Celle du « Salut Public » est annotée de la main de Victor Grignard ; elle lui a été transmise par un ami

Figure 5 - Discours prononcé par Victor Grignard lors du dîner en l'honneur des chimistes, Chemists Club, New York, 1917 (Lettre, p. 83-88).

Combien scrait it plus loux pour tant de nous abandonner à l'enchantement le cott délicieuse Les desfins ne permethont po Foire s'il était possible Toublies les hagiques esté-Taussi noirs projets se réalisant; le ge - nements auxquels nous levous l'être ici, ce toit. Luccombera sous l'effort de la civilia La guerre la plus épouvantable que l'inagi. pour le hisuphe de la justice; mais e - nation ait pu jamais rever, servie pa; tous la perfecemportera laus da tombe, non le respe - hounements de la science, joints à tous les raffinements a worde toujours and glorieur Vaincus, de la plus sauvage barbarie, étreint le monde catier Depuis bientol 3 ans. mepris qui tuil concre le criminel, u Et cette querre horrible, immonde, qui Perpiation. marquera d'une tache le boute l'histoire de Cependant notre assignations la civilisation, a ché froidement préparée et inefficace to elle étail purcuent Vichainee par une nation, Sout nous nous étions il faut quelle soil agissante. plu pendant le longues années, à Driver le labour obstiné et fécond, la puissante et métholique an milien des crimes lout elle l'allemagne nous a donné une gr Organisation scientifique et industrielle; que nous elle a prouve qu'elle était la ser considérious enfin comme fres des pionniers Capable de se suffire à elle-même, a de la civilisation. les matières premières ne lui feraiens Et maintenant que le voile est déchiré, Nous Levous la tuivre tu que reste I il? Une nation le proie que nous el dans cette lutte, c'est aux Chim avious niconne juggeralors, Sout toutes les revient la première place. forces, parfailement disciplinees, étaient tendre, Déjà la nécessité de se procur Vers un but mique : apperbit le monde à son en quantités fabuleuxes, avait obli hégémonie, le courber sous le gant de fer Hun allier, des le début de la guerre, à con militarisme arrogant, opprobre des nations nombreuses usines qui affranchiront fieres extibres.

pas . Il est absolument faux que le Gouvernement français ait sengé, au début de la Guerre, à employer des gas asphyxiants. Je puis vous en donner une preuve personnelle . Après avoir été mebilizé, des les premiers jours, je fus momentanément démobilisé avec les plus anciennes classes de réservistes à la fin d'Août 1914, et je repris mon service à la Faculté des Sciences de MANCY, en Nevembre. Vers la fin de ce mois, ou au commencement de Décembre, des efficiers vinrent à l'Institut Chimique nous informer que les Allemands lançaient dans les tranchées du frent Lorrain des grenades spéciales qui les rendaient absolument intenables; mais ils n'avaient pu recueillir aucun échantillon . Je transmis le renseignement à PARIS et je demandais s'il n'y avait pas lieu d'étudier les moyens de riposter de la même manière . Voici la réponse que je reçus : " Gardons-"nous bien d'entrer dens cette voie (de la guerre chimique) . " Comme les Allemands sont beaucoup mieux outillés chimiquement " que nous, nous déchaînerions une guerre chimique dans laquelle " nous aurions fatalement le dessous " .

Vous voyez que ce n'était pas le sentiment qui nous arrêtait il était trop tard alors pour en faire; nous nous laissions guider uniquement par le sens pratique et, à cause de cela même, il ne peut y avoir aucun doute sur ce que pouvait être notre décision.

Non I, la Guerre des gaz nous a été imposée comme toute la guerre elle-même. Et je vous assure, cher Monsieur MOYES, qu'avant de s'apitoyer sur les enfants Allemands qui ont eu faim, il y a beaucoup de larmes à verser sur les enfants français et sur leurs mères victimes de le sauvagerie de l'envahisseur.

Et cependant, ce n'est pas la haine qui nous anime. La grande majorité des Français comprend fort bien qu'il peut y avoir aussi, en Allemagne, une majorité pacifique. Mais le danger subsisters pour nous tent que cette majorité n'aura pas su imposer sa volonté.

Malheureusement, les précautions que le souci de notre sauvegarde nous oblige à prendre, sont mises à profit de l'autre côté du Rhin pour exciter le peuple contre nous et creuser de plus en plus le fossé qui nous sépare. Tout cela n'arriverait pas si les Alliés avaient garanti notre sécurité, mais, hélas ! la politique n'a que faire du simple bon sens.

Ce rapprochement, si désirable pour la paix du monde, pouvons-nous essayer d'y travailler dans notre modeste sphère de savants.

Je le crois volontiers, mais ici encore, à qui la faute si la question n'a pas fait plus de chemin ? Extrait d'une page (Pl. XXVIII) et d'une table des matières (Pl. XXIX) des Grignard. On remarquera que les préoccupations de Victor Grignard débordent de beaucoup le cadre des magnésiens.

Ces annexes sont citées en page 15 de l'article.

- Les composés organiques l'addition 7. F. Norris - 7. Am. ch. Soc. 1916, 1702 Bull. Exts. 1916, p. 510 - Action du All'sur les péholes A. Picket el Mine J. Cerezynska _ Bull. 1916, p. 326 Cette élude semble élucides le mécarisme de la légrada. tion by levini alwayles by cyclenes Uy aurait rupture des chaînes labérales que de délachere in wiene temps qu'un atome I'H in cycle pour donne un He takuré aliphatique, en mieme temps qu'un cyclène on bies s'il ya ? chaines latereles au cydane, elle se Defactor et se soudent en lairant envor un cyclène, Cas cyclines s'associant on se polymerisant pour about à un substance non saturée qui rappelle les asphalles Ren - Uy await lieve buttefois Tenaminer de plus pris ce mécanisme. Voir ce que arrive lans le cas Fune chaîne Calérale le grande longueur ramifier ou non; repent elle agris s'étre détachée, le cycles en persant un at. IH! between aussi lice de HC aliphatiques à longue chaîne ramifie ou non. Il fandrail pour cela préparer une seine VIII aligh Liques at de cyclanes substitués et les étudies isolèment Que downerseint des HC éthyliniques!

M	
Méthonyles Dos; Fond, berique	2572.
Mercure (Comp. org.; Catal Vongo"; Hg (C"H"); Hg Br C"H";	135, HH, 10, 10
Microchimie (Rep. et conscruption des réactifs	2
Melanges azéotropiques (Magnésieus Animés; Anomalies; - de CHECHENERY, 148/27,121, 173, 15	CO 101 90 108 10
Matieres grasses (Hylog, catal.	2) 1) (4) (4) (5) (5)
Méthèniques acides (Activité companie la CHE	151.2
Méhana [- dijshényle / Ehre comp); - Célyles; Sels de-louis + Ryx	144,62,71
Magnesium [My (645)2, Reach & Warts	107,44
Mesoporphysine he Sang (Dir, My Migrations schenyliques; d'Halog.	24,5.
Méthycétol Des per mequines	10
Mimosa (Teinture de flews de-pour caractérises B	/
Magnesieus (Comb. oxoniques aire les alcorls, phinols; aboutates, reach, su ether ough	128, 124, 115, 114
Manganese (MuB+2+010HB) . MnB+33 O10HB/2; MnO catal Jaure	92,74
Methylation (pas red. do = CHOH	XS
Magnésieus Complexes dirivés; Consta des éthères;	135,129
Mélanges gazeux (Inflamm	86
Methane (Hel, inflammare Octavir	7.
Methyl- (Oxyon des CH3 par Must X Malonates d'éthyle hisubstitués (+ RMX	127
Mellitique-acide (Historij, prépar	154
Métaux Oxydon humide	160